



HJRA, samedi 15 septembre 2018. de part et d'autre du Premier ministre Ntsay Christian, les deux enfants heurtés par un de ses véhicules d'escorte la veille

Si l'on se réfère aux titres morticoles de journaux malgaches en mal de je-ne-sais-quoi, sinon de détruire par un malin (du Mal) plaisir, le Premier ministre Ntsay Christian est un assassin consommé.

Ben quoi : le vendredi 14 septembre 2018, du côté d'Ivandry, une voiture d'escorte du Premier ministre, **a tué deux enfants** ! C'est la raison invoquée pour laquelle elle a été incendiée par on-ne-sait-plus qui exactement. Un communiqué de la Primature n'a pas atténué toutes sortes de supputation pour noircir à qui mieux-mieux la personnalité même du Premier ministre Ntsay Christian devenu donc assassin grâce à des *« observateurs »* très conscients de leur acte d'intox anti-Ntsay Christian.

Mais le samedi 15 septembre 2018, ce même Premier ministre s'est rendu à l'hôpital Joseph Ravoahangy Andrianavalona (HJRA) à Anosy, et les photos du présent article se passent de tout commentaire. Qu'est-ce qu'ils vont encore inventer la semaine qui vient pour *« se rattraper »* ? Quel est donc le vrai crime de Ntsay Christian si ce n'est d'avoir réussi en 100 jours ce que l'ex-président Hery Rajaonarimampianina n'a même pas entamé en 1690 jours de pouvoir, en matière d'État

de droit ?



A ma souvenance, ce n'est pas la première fois que les escortes de chefs d'institution ont occasionné des accidents de la route, certains mortels comme ceux des escortes du Premier ministre Mahafaly Olivier. Certes, tout le monde en a parlé -et il est un devoir d'en parler- mais il semble bien qu'aucun média ne s'est aussi appesanti pour rejeter la faute et la responsabilité au Premier ministre, comme pour l'accident du vendredi 14 septembre 2018. Aussi est-il malheureux pour le développement intellectuel des Malgaches même, que des rédacteurs s'enfoncent dans le mensonge, sachant sûrement que Ntsay Christian est un grand ami des journalistes, raison pour laquelle il a créé le Réseau des Journalistes Spécialisés en Emploi et Travail (RJSET) lorsqu'il était le représentant du Bureau des pays de l'océan Indien pour l'Organisation internationale du Travail (OIT).

Ainsi, à Madagascar, de nos jours, il apparaît que le recoupement n'est plus tellement une obligation pour certains scribes. Dans l'Egypte antique, il s'agissait de la personne qui occupait les fonctions de rédacteur ou de copiste des textes liturgiques, funéraires ou juridiques, de juriste, de secrétaire royal, parfois d'écrivain public. Dans la Grande île de l'océan Indien de notre époque actuelle, les scribouillards (mot péjoratif tiré de scribe) sont ceux qui, via journaux interposés, C
roient dur comme fer que le mensonge, du moins la vérité contrefaite, constitue un scoop. En tout cas, une chose est certaine : le seul nom de Ntsay Christian fait vendre.

Jeannot Ramambazafy